

Histoire générale de l'Espagne

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Espagne](#), [Histoire](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Histoire générale de l'Espagne, 1811-08-13

Consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8637>

Présentation

Date1811-08-13

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_028

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation16 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

Ca 17. Nov 1811.

je viens de lire l'histoire générale de l'Espagne, par Pignatelli. Mais les deux premiers volumes seulement ont paru, et ils ne nous que jusqu'à l'invasion des Maures. — C'est un ouvrage dont quelques parties sont bien faites, et curieuses, et où l'on trouve un recueil de matériaux pour l'histoire. — La lecture toutefois, en est assez difficile, et manque d'un certain entrainement. —

un goût & de la nation espagnole. Prodiges gent animæ.
ce progrès facilité mortem. — recompose sans effort
Même en core la même, ce ^{moment} ~~le moment~~ décisif des efforts, ont
constamment renouvelé le bijou. —

Il parait que les Espagnols possèdent beaucoup d'ouvrages sur l'histoire et les antiquités de leurs villes, et de leurs provinces. Mais en ont-ils? histoire, etois a peu près contemporaine de notre Pethon. il naquit en 1477. et mourut en 1694. —

Les gazes trouvés dans les étendus, dans les pots, dans les bouteilles
des sources de richesses, et l'abondance. Les montons, les chèvres, les
vaches, les porcs, etc. sont nombreux. — Elle a beaucoup de bétail, et
beaucoup d'argent, et de l'or. — Elle a même des jours précieux, elle
a des marchés, et des mines d'argent. —

A des marchés, ce furent Meland. -
Nidus, cinq Nidus, comme les Chrétiens à Rome au Pétrole de
gibraltar, au Pétrole mille. entomom au Pétrole plus, A. thuraximus
gracilis entomol apagnol, au Pétrole. J. C. 3. tête vive 7. Victor Victor
au Lingnisme Nidus 12. aujour'hui la moindre charge de Nidus
th. - Nidus en effet charge? -

Strabon a vu = l'iberie du Pant la plus grande de l'est contrée qui
proprie a des habitations elle n'est que des montagnes, des forêts, des
plaines couvertes d'une terre légère, ce qui plus souvent arides. la partie
septentr. bordée par le rivier, est extrêmement froide. =

1. Thunbergia. One entrance with Vent. lig. open -

ce seroit une chose aller l'engulter, après de grandes es-
vintes, l'Europe, au tour d'engulter. - il faudroit que j'ai l'usage.

La population de l'Espagne a été l'objet de plusieurs systèmes. -
je penserois aller pour celui, qui présente des ibériens, par le
midi, et les celtiques par le nord, vers le nord, ce qui suppose
après l'union de quelques uns de leurs tribus, sous le nom des celtiques.

Les Phéniciens ont trouvé en Espagne, des tribus distinctes, ou
plusieurs tribus réunies sous un g.^e patronat. on dans une espèce de
société de gens, car voilà les modèles des deux g.^e - les langues,
la civilisation, étaient les mêmes pour ils faisoient usage. Il
parait qu'ils apprennent celui du sud, les Phéniciens. la préparation de
en effet plus difficile. -

Les idoles, et leurs temples, paraissent, en Espagne, appartenir
à l'entrée des Phéniciens, et des Grecs. - L'Espagne a été, après
les Espagnols, avoient en la connaissance des sublimes qualités de
l'été suprême. -

tantôt parois il paraît à penser que le tiers des Phéniciens, en la
Méditerranée. Je vois de trouver à l'embouchure du Guadalquivir, -
on dans les environs. - il y a une ville d'erythra voisine de celle
de Cadix? dans une partie des anciens, dans la petite ville de S. Pierre, que
la mer a recouverte, mais on y a la mer à l'entrée de la ville, on voit
encore des ruines de l'édifice. -

on place l'origine de l'édifice, la fondation de Cadix 1116 avant
Jésus Christ. mais on suppose antérieures les premières navigations des Phéniciens
Malaga, et Cordoue. Séville après Cadix, l'empire d'après
hébreu, l'ethnologie du premier nom, l'Espagne du sud. on y trouve le
poisson. celle du sud, en Phénicien, ou hébreu, l'été moulin à
il y en a encore d'autres colonies phéniciennes sur le bord.

tantôt semble porter à croire qu'après les Celtibères, dans les
Phéniciens terroirs celtiques, vittoires ni des Portugais, ni d'autres
lointains, mais celles de la galicie, après l'Espagne la galicie, et la
lusitanie sont riches en états. -

Contentez-vous que vous trouvez l'ombre, il vous faut tout de suite, pour ne pas perdre la Malte, ce que l'ombre fait chez les hébreux, et les grecs, la guerre nommée la guerre d'été. —

et les phéniciens. Le grec nomme le genre de l'arbre. —
 On a trouvé des médailles phéniciennes, dans les champs de Samsat.
 Les montagnes du pays, fournissent également des métaux. —
 On a vu un g.^e à l'instar de celui qu'on trouve à Carthage, et on en a vu
 selon le système ancien, des colonnes et des temples, dans le g.^e —
 L'influence de Carthage s'étendait sur toutes les côtes de l'Afrique.
 Les phéniciens ont été les premiers à peupler les côtes de l'Afrique.

Les grecs, cissadiens, les Rhodiens, arrivèrent sur les côtes de Catatzen
environ 300. ans av. J. C. Les chrétiens, on croit, sur la côte de Catatzen, environ 300. ans av. J. C.

environ 300. ans av. les Chrétiens. on croit l'olier, mais
ils ne gâtèrent le Pétrole jusqu'à l'ère 950. ans av. les Chrétiens.

vers 969. les phociens fondateurs de Marcellus, l'empereur
ils établirent avec les autres des colonies vers le fleuve Rhenus. D'après
les fondes par ceux de la région.

Arthogenum fœtidum gœt. h. s. s. at Emb. - 220. ar. s. s.
fœt. ar. l. s. s. Christ. *Arthogenum fœtidum*

a cette époque; les provinces d'Espagne ont été quelque temps
après long temps son influence, arrivant de ses mains, mais l'autre
peuple, gardiens de leur liberté dans les montagnes. on compte parmi
les plus remarquables, et comme une nation d'Espagne. Les provinces les
plus remarquables, et comme une nation d'Espagne. Les provinces les
plus remarquables, et comme une nation d'Espagne. Les provinces les

On prétend que le Contes du livre, n'ont été enlevés que par les sieges de la guerre, ce n'est pas une excuse. Cela seroit bien getting ce n'est pas l'histoire de l'homme qui seroit enlevée. Mais l'histoire, je ne suis plus qu'un livre, on peut enlever, d'un livre, qu'on ne peut lire, dans une machine, qui sera dans un volume d'histoire, ce n'est pas une excuse? —

Les tribus de l'Algérie, toujours belligérentes, nous jamaïs avons les
travaux champêtres, bien différents à cet égard des romains. Mais il y avait
quelques choses d'irrationnelles, ce de vagabond, dans leur manière d'être, afin

pourvoit tenir au Chinois, ce au 10^e. toutes les nations de l'Asie
des villes. le 1^{er} acte de Rome. Jus d'un jour. - celles de l'Espagne
étaient pour la gloire des Colonies. - Cités d'ailleurs le Commerce, que
les phéniciens, et les Carthaginois y avaient porté. - et le Commerce
étranger ^{et d'Espagne} équivalait à celui de Rome, et d'ailleurs, les nations
nouvelles, et non finies, chez lesquelles, des nations supérieures d'histoire
avec leur autorité. -

les autres guerriers, tenaient un rang principal dans les armées
des Espagnols. - ils menaient les chevaux avec eux. les plus
anciens médailles représentent des battes d'homme armés d'une
avec un taureau, finissant, et on en croit l'usage en Espagne, particulièrement
à l'usage des romains. -

Le peuple étoit libre, ce fait de la fin d'une espèce de grand,
d'une le Chinois espagnol après nous. nos conquérants au lieu, pour
un gain de Châtignat.

ils se formaient des sociétés d'amis, sous une autre d'un homme illustre
ils mouraient avec lui. les grands d'un homme distingué, ce qui
détourne une même par la naissance, s'appelaient Varons, pour
nous avons fait barons, et pour le sens étoit celui de Vif. étoit
les hommes par excellence. comme on a tout d'un autre.

Les femmes venaient aux travaux de la campagne, ce qui étoit
encore en Espagne. - le même des hommes se mettaient au lit
après la femme étoit accouchée. Strabon, et Justin la rapportent
les barbares pour encore la coutume. - cette page

Dans ce pays, on des hommes suivait les traditions des Champs,
elles sont étoient héritières des biens qu'en provenaient. les hommes
dans le mariage, aggravaient la loi. en outre beaucoup d'autres
l'un d'eux garçon, ou fille, héritait des propriétés.

l'auteur de livres a quelques dissertations. pour quelques-uns d'eux
de monuments lui fournissent la matière au sujet des antiquités
distinction de l'Espagne. - il cherche à établir quelques rapports.

avec celles des grecs. mais sans s'attacher à aucun des noms, on se bien sûr, s'en trouve sans, dans la dévotion principale, de chaque puissance divine. Ce sont certaines applications, on s'accorde avec les attributs de la divinité. —

on s'en trouve encore au Christ de la bible, en Catalogne. les catholiques y ont même, en l'honneur d'un Dieu inconnu. on fête encore en Espagne, l'épouse du mort du mai, ce n'est qu'à pas cinquante ans, qu'on la fête, en Catalogne. —

il ne paraît pas que les anciens espagnols se soient occupés de la navigation extérieure. —

on a cru retrouver tout le monde des peuples énormes placés dans les Campagnes, les divinités des cantons, ou dans les temples. — c'est une suite de l'ignorance des arts, mais pour être vaine, et pour être stérile. —

les anciens cantons, on attache encore, malgré encore, fiers et nobles, par extraction. leur constitution particulière les rend libres, ce qui permettrait d'être leurs magistrats. —

l'autant croire que la langue basque, d'une origine. celle d'Espagne, qui n'en a pas été reléguée dans les montagnes. — il croit que si une langue vivante, garde la trace de la langue celtique, c'est la basque. les mots qu'elle a empruntés, en latin, ce n'est qu'à son en petit nombre, ce l'autant dire que le bas breton, fourmillant de mots, empruntés à toutes les langues. — il y a une grammaire basque de Larraamendi. — Jean de Albornoz, a fait traduire le nouveau testament, en langue basque. — on peut aussi avec intérêt voir la dissertation de l'autant qui prouve que la langue basque, a de l'énergie, de la fermeté, et n'est point étrangère à l'humanité.

les celtiques, ou gâchies, avaient l'usage de célébrer par des chants, et de son de leurs boucliers, ou de la battement de leurs pieds, les hauts faits de leurs héros. — c'est ainsi qu'ils en ont parlé.

on retrouve encore en Bretagne, des monuments d'indiqués, ou celtiques dans le genre de Stonehenge. on en trouve aussi dans la partie de